

Pourquoi nos jeunes vivent différemment le radioamateurisme ?

Jean-Luc Levant F4GSC

C'est une angoisse et une incompréhension pour beaucoup d'OM que de constater que notre activité scientifique de la radio n'attire plus suffisamment de jeunes, et que ceux-ci peuvent vivre cette passion différemment de nous.

Mes échanges récents avec certains OM en attestent. Il me semble important de prendre conscience d'en quoi ces jeunes sont différents de nous. Ne pas faire cet effort et continuer à vouloir imposer notre modèle, c'est creuser encore un peu plus le fossé entre les générations. Je me demande aussi si au lieu de vouloir imposer notre façon vivre notre activité, nous ne ferions pas mieux tout d'abord de nous intéresser en curieux à ce qu'ils font. Cela pourrait être un moyen de se rapprocher d'eux et de mieux comprendre leurs motivations et leur façon de vivre le radioamateurisme.

Je ne détiens aucune vérité sur ce sujet, mais en tant qu'enseignant vacataire dans l'enseignement supérieur je côtoie ces jeunes depuis plus de 20 ans.

J'ai pu constater qu'il y a eu des évolutions dans leurs comportements, liées principalement à des changements sociétaux.

Il me semble important de relayer dans cet article ces quelques observations, qui peuvent aussi donner un éclairage sur leurs différences.

Alors, pourquoi ces jeunes sont différents de nous et pourquoi vivent-ils la passion de la radio autrement ?

Il est possible de constater que plusieurs changements se sont opérés depuis plus de dix ans :

- L'évolution de la technologie des télécommunications et des réseaux informatiques.
- La naissance de la télécommande et de la culture du « zapping ».
- La fragilité de notre monde, l'angoisse du futur et la vie de l'instantané.
- Le changement des programmes scolaires, qui a modifié profondément

la culture scientifique de nos jeunes bacheliers, orientés plutôt vers la vulgarisation que vers un véritable savoir scientifique.

- La disparition de la télévision analogique.
- Un monde technologique essentiellement numérique et de moins en moins analogique.
- La facilité d'accès à la connaissance et l'abandon progressif des cours magistraux.
- Les nouvelles méthodes de programmation basées sur l'utilisation de l'existant et de l'expérience pris au sein des différents forums.
- L'utilisation de l'existant, ne pas réinventer la roue et avoir moins besoin des fondamentaux.
- L'ouverture facilitée au monde et à voyager virtuellement dans différents univers.

C'est vrai, nous sommes définitivement entrés dans une autre ère. Depuis ces dernières années, nous avons vécu une transition technologique rapide. Nous pouvons constater que la culture analogique qui est à la base de notre activité s'évapore progressivement, y compris dans les programmes scolaires. Tous les ans, je fais ce constat avec mes collègues enseignants. Les nouveaux référentiels pédagogiques ont considérablement réduit la place de cette culture électronique au sens large. Cela s'est même accéléré depuis la fin de la télévision analogique.

Alors sont-ils moins scientifiques que nous ?

Je ne crois pas, car en parallèle de cela, ils développent d'autres compétences, mais pas celles que nous avons apprises. C'est sans doute cela qui est difficile à percevoir. En terminale ils survolent les principes des nouvelles technologies (IOTs, Internet, XML...) mais ils n'approfondissent pas ces techniques comme nous l'aurions fait à notre époque. Nous avons donc des étudiants qui ne maîtrisent plus les lois d'Ampère, Faraday/Lenz, Maxwell...

Cette culture générale de l'électronique et de l'électromagnétisme s'enfonce dans le passé. Je ne m'étonne plus maintenant que mes étudiants de Master ne sachent plus ce que c'est qu'une impédance, quelle est la formule de la fréquence de résonance d'un circuit RLC, qu'un courant variable génère un champ magnétique et qu'une tension est induite dans une boucle traversée par ce même champ variable. Alors, ce n'est pas du désintérêt de leur part, mais tout simplement ils n'apprennent plus ces connaissances que nous avons, nous, acquises.

Une large place est maintenant faite à la culture numérique.

C'est le sens de l'histoire de l'évolution des technologies.

Personne ne peut arrêter cette envie de faire les choses autrement. L'évolution date depuis que la vie est apparue sur terre.

Rappelons-nous qu'à notre époque nous avons été stimulés par l'émergence des nouvelles technologies, en passant du tube au transistor, puis aux circuits intégrés, puis aux microcontrôleurs, puis aux réseaux informatiques filaires, puis sans fil... Nous avons sans doute oublié qu'à cette époque, il y avait aussi des OM réticents à ces changements. Finalement, peut-être que certains d'entre nous sont dans le même état d'esprit que ces OM du moment.

Tout cela ressort aussi d'une politique où, du point de vue économique, l'innovation passe par le numérique et par les développements collaboratifs. Il devient alors crucial de tester les concepts et la réaction du marché rapidement pour décider de partir en production. C'est l'esprit des concepts comme Arduino et Raspberry. Cette orientation du tout-numérique peut expliquer aussi pourquoi nos politiques ne considèrent plus le radioamateurisme comme une culture scientifique prioritaire basée encore pour beaucoup sur l'analogique.

Nous assistons au développement d'une culture « d'assemblage » où, pour innover, on apprend à assembler des cartes électroniques et des librairies logicielles. Nos jeunes, pour ces aspects-là, sont en phase avec leur temps et ils ont l'agilité intellectuelle que nous n'avons pas forcément.

Les nouveaux langages de programmation (Java, Python...) et surtout les nouvelles méthodes de programmation (agile) sont aussi des nouvelles pratiques qui amènent au « zapping ». Comme à l'instar de l'approche Arduino, un projet informatique démarre par l'utilisation de l'existant et par l'héritage de librairies déjà développées par d'autres. Après avoir défini son besoin, il est donc nécessaire de faire des recherches sur Internet pour trouver des librairies adaptées. Puis une fois trouvées, il faut les intégrer dans son projet.

Il est rare que toutes ces librairies soient utilisables du premier coup, et il faut très souvent repartir sur Internet pour trouver celles qui manquent. Une fois la compilation réussie, des adaptations sont souvent nécessaires. Il faut alors jouer avec les options de compilation des librairies. C'est une nouvelle phase de recherche au travers des différents forums, car les explications et commentaires sont très souvent insuffisants. Il faut donc apprendre des expériences des uns et des autres pour arriver finalement à les faire fonctionner.

Cette pratique des aller-et-retour sur Internet, « zapping », peut-être déroutante pour les OM de notre génération, mais pour ces jeunes cela ne pose aucun problème.

Ils ont cette compétence, et j'ai pu le constater auprès des stagiaires que j'ai pu avoir dans mon service.

Notre passion évolue, que l'on en soit d'accord ou pas, car c'est la chaîne de la vie qui veut cela.

Les jeunes apportent une pierre à notre édifice, et c'est heureux qu'ils se revendiquent « radioamateurs ». Sur le plan scientifique, les projets comme GNU radio ou encore les projets de SDR autour des clés TNT font partie de leurs passions.

C'est une autre façon de vivre le radioamateurisme. Ceci fait appel à d'autres connaissances, que notre génération n'a pas forcément. Faut-il rejeter cette génération sous prétexte que ces nouvelles activités ne parlent pas de transistor, de circuit accordé ?

Honnêtement, je ne sais qui a vraiment besoin d'aide aujourd'hui, eux ou nous ?

Il est sûr que leur mode de fonctionnement est différent.

Quoi qu'il en soit, lorsque nous ne serons plus là, nos jeunes répondront présent pour continuer et faire perdurer l'esprit de notre passion sous une forme ou sous une autre.

DIFFUSION JOURNÉE TECHNIQUE 2017

le 3 mars 2017

Christine Carreau F4GDI

La journée technique FNRASEC Zone Ouest 2017 est organisée sur le site militaire de l'UIISC1 de Nogent Le Rotrou (28).

Unité d'Instruction et d'Intervention de la Sécurité Civile n°1

L'ADRASEC28 avec le concours de l'ADRASEC72 et l'ADRASEC45 vous invite à participer à cette manifestation.

Les radioamateurs et tous les passionnés de technique radio seront les bienvenus sous réserve d'une inscription obligatoire depuis le site Web de la Zone Ouest

<http://urls.r-e-f.org/ic556ks>

Fermeture des inscriptions
le 21 février 2017

Un radioguidage sur 145,475 MHz sera assuré par l'ADRASEC28 à partir de 7 h 45.

L'accueil au poste de garde se fera à partir de 8 h 00.

Un listing des participants sera transmis à l'UIISC1 pour le pointage des accès à votre arrivée.

La carte d'identité et l'immatriculation du véhicule seront obligatoires.

L'installation des stands de présentation est prévue pour une ouverture à 9 h 00.

RÈGLEMENTS DES REPAS ET HÔTELS

Une diffusion plus précise aura été effectuée à l'issue d'une réunion prévue le 23 janvier prochain et mise en ligne avec rediffusion de l'information aux personnes déjà inscrites.

Les informations sur les prix des repas et des hôtels seront communiqués, ainsi que le mode de règlement.

Chaque inscription avec repas et / ou hôtel devra être validé par un règlement.

Une précision sera donnée pour l'envoi des chèques au trésorier de l'ADRASEC28 si besoin.

INFORMATION IMPORTANTE

Il ne sera pas toléré de pique-nique sur le site militaire.

Il faut préciser que les personnes sorties du site ne pourront peut-être pas rentrer à nouveau.

Vous pourrez exprimer dans le formulaire votre souhait de vous inscrire seulement pour le matin, la journée entière ou l'après-midi.

FORMULAIRE D'INSCRIPTION EN LIGNE

Pour toute demande de modification ou d'information, merci de réutiliser le formulaire.

Une réponse vous sera donnée par email et / ou par téléphone si vous le demandez.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA ZONE OUEST

La réunion EMZ2017 aura lieu au même endroit le samedi 4 mars à 9 h 00 avec les mêmes modalités que pour les accès et les repas.